

Études littéraires africaines



JAROSZ (Krzysztof) et RABSZTYN (Andrzej) [présenté par],
[Buata Malela, coll.], *Postcolonialisme et fait littéraire*.
Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2012
(= *Romanica Silesiana*, n°6), p. 11-358 – ISSN 0208-6336 /
ISSN 1898-2433

Karen Ferreira-Meyers

Number 35, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021733ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021733ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ferreira-Meyers, K. (2013). Review of [JAROSZ (Krzysztof) et RABSZTYN (Andrzej) [présenté par], [Buata Malela, coll.], *Postcolonialisme et fait littéraire*. Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2012 (= *Romanica Silesiana*, n°6), p. 11-358 – ISSN 0208-6336 / ISSN 1898-2433]. *Études littéraires africaines*, (35), 176–177. <https://doi.org/10.7202/1021733ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

De façon générale, il s'agit d'un ouvrage indispensable aux chercheurs qui s'intéressent à la littérature ivoirienne, spécialement à la poésie et au théâtre. Malheureusement, la qualité éditoriale laisse beaucoup à désirer. Le lecteur sera gêné par le nombre de coquilles sur chaque page, les problèmes de ponctuation multiples (entre autres, des virgules où il n'en faut pas et des espaces vides où il faudrait des virgules), des fautes d'accord et des coupures de paragraphes incongrues. Les éditions L'Harmattan ne semblent pas avoir examiné cet ouvrage comme il le fallait avant de le publier.

■ Karen FERREIRA-MEYERS

JAROSZ (KRZYSZTOF) ET RABSZTYN (ANDRZEJ) [PRÉSENTÉ PAR], [BUATA MALELA, COLL.], *POSTCOLONIALISME ET FAIT LITTÉRAIRE*. KATOWICE : WYDAWNICTWO UNIwersYTETU ŚLĄSKIEGO, 2012 (= *ROMANICA SILESIANA*, n°6), p. 11-358 – ISSN 0208-6336 / ISSN 1898-2433.

Vingt articles et quatre comptes rendus sont rassemblés dans cette sixième livraison de la revue *Romanica Silesiana*. Ce numéro vise à montrer le caractère divers et complexe de la notion de post-colonialisme ; il rassemble des articles relatifs aux littératures françaises et francophones, canadienne d'expression anglaise, italienne et hispanophone, du XIX^e siècle à nos jours.

Dans son « Mot de la Rédaction », Krzysztof Jarosz propose un survol de toutes les contributions. La plupart des articles sont en français (8), mais le numéro compte aussi des textes rédigés en anglais (3), en italien (4) et en espagnol (5). Cette diversité linguistique souligne la diversité culturelle des faits littéraires analysés au prisme du postcolonialisme. Il s'agit ici d'un parcours théorique et épistémologique qui met en exergue les liens entre la littérature, le pouvoir et l'empire, la polysémie de la notion de postcolonial d'un côté, et, de l'autre, les effets théorico-pratiques de la transgression des genres traditionnels à partir de concepts tels que celui d'hybridité, ou ceux de centre et de périphérie.

Quatre spécialistes reviennent sur le corpus littéraire du XIX^e siècle : Buata Malela met en relief l'apport de Chateaubriand et de Hugo dans la réinvention d'une vision euro-centrée de la différence ; Hanna Mrozek-Graniczny analyse, par le biais des discours colonial et postcolonial de cette même époque, les cérémonies de *potlatch* chez quelques représentants des « premières nations » du Canada ; Wiesława Klosek montre comment l'écriture d'Erminia Dell'Oro fait écho à l'idéologie du colonialisme italien en Afrique et Ewa Kalinowska s'intéresse au concept de la Francophonie.

Michal Krzykowski se consacre également à la Francophonie et démontre les contradictions du discours francophone, qui dissimule aussi les penchants impérialistes de la France contemporaine.

Dans ce volume, la thématique linguistique semble aller de pair avec la question identitaire chez de nombreux auteurs : Piotr Sadkowski analyse les problèmes identitaires d'auteurs d'origine juive tels qu'Albert Cohen et Piotr Rawicz ; Ewelina Szymoniak se penche sur l'identité cubaine dans la poésie afro-cubaine de Nicolás Guillén ; Magdalena Zdrada-Cok examine le statut du « je » dans l'œuvre de Tahar Ben Jelloun et Kenia Aubry étudie la mémoire existentielle de l'identité latino-américaine.

Le lecteur appréciera les différentes approches critiques adoptées par les auteurs pour sonder la notion de postcolonialisme. Dans la dernière partie, la réflexion sur le rapport entre centre et périphérie occupe une place prépondérante. Aneta Chmiel interprète l'interférence des cultures dans la littérature féminine ; Ewa Bodal analyse la marginalisation des héroïnes, alors que Weronika Mehlbauer et Joanna Januzs se concentrent sur l'émigration et son impact sur la littérature. Un troisième *locus* de marginalisation (après les femmes et l'émi/immigration), à savoir la condition sociale et religieuse, est traité par Izabella Zatorska (la condition de la société malgache dans le roman de Jean-Luc Raharimanana), ainsi que par Katarzyna Wisniewska (la situation des enfants, des adolescents et des femmes dans les romans d'Ananda Devi) ; Adriana S. Jastrzebska, pour sa part, se consacre au thème de la violence dans la littérature salvadorienne. Le dernier article voit, dans le motif du voyage dans la trilogie de Sergio Kokis, une découverte de la différence et de la liberté. Anna Zurawska y voit, pour sa part, un règlement de comptes avec la civilisation européenne.

Le lecteur trouvera, en début d'ouvrage, deux tables des matières (une en français et une en anglais). Tous les articles commencent par un résumé (en anglais) et des mots-clés, ce qui facilite les recherches. Une note bio-bibliographique se trouve à la fin de chaque article. En guise de conclusion, il est certain que ce volume donne une vision nuancée du postcolonialisme et suggère dès lors que le débat reste ouvert.

■ Karen FERREIRA-MEYERS